

# LE JOURNAL

DE LA SAISON CYCLONIQUE 2024

*Hors-série gratuit du Journal de Saint-Barth - Juin 2024*

**Vous avez un problème  
pour évacuer vos déchets ?**

**Location de bennes et évacuation  
pour particuliers et professionnels.**



**Caraïbes**  
cleaning

Composez le **05.90.27.96.25**



[contact@caraiibescleaning.com](mailto:contact@caraiibescleaning.com)

**Xavier Lédée, président de la Collectivité territoriale**

## « Préparons-nous collectivement ! »



« **E**n tant que président du Conseil territorial, je m'engage dans une politique volontaire et active d'amélioration constante de notre dispositif de sécurité civile afin d'être prêt en cas de cyclone.

Je salue le travail réalisé par les différents services de la Collectivité, en lien avec nos partenaires publics et privés.

Grâce à eux, de nouveaux projets innovants ont pu être initiés comme SAFE Saint-Barth.

Débuté en juillet 2023, le projet SAFE Saint-Barth réunit la Collectivité de Saint-Barthélemy, le Laboratoire de Géographie et d'Aménagement de Montpellier (LAGAM) ainsi que la société RisCrises et bénéficie d'un financement de l'Union européenne.

Ensemble, ces partenaires s'engagent dans une initiative d'envergure dédiée à améliorer la réponse de sécurité civile que l'on peut garantir aux citoyens grâce à la recherche scientifique, à l'innovation et à la co-construction, en matière de gestion des crises ou encore de sensibilisation aux risques naturels et technologiques. Le projet se distingue par l'implication forte et continue des acteurs locaux à toutes les étapes pour garantir une réponse juste et adaptée aux besoins réels du territoire, en s'assurant du suivi des solutions développées jusque dans leur mise en application.

Ce projet a déjà permis de construire une cartographie des vulnérabilités aux différents risques majeurs, d'identifier les structures essentielles de l'île et d'améliorer la gestion de crise.

Ce projet a également permis la rédaction d'un plan territorial de sauvegarde qui vise à organiser les différents moyens de secours dans le cadre d'une stratégie de sécurité civile qui s'adapte aux différents scénarios possibles (cyclone, tsu-

nami, séisme, risque industriel/technologique...).

Dans ce cadre, le 21 mars dernier, un exercice de préparation à l'arrivée d'un tsunami a été réalisé sous l'égide de la Collectivité, en lien notamment avec le rectorat pour organiser la mise à l'abri des enfants au niveau des refuges situés en hauteur.

A cette occasion, le test du système de hauts parleurs en cours de déploiement sur l'île s'est avéré concluant.

Anticiper les différents scénarios de crise, analyser notre vulnérabilité, développer des outils cartographiques font partie intégrante de ce travail mené en profondeur.

Le mois de juin sera également l'occasion de réaliser différents exercices pour parfaire l'organisation de la sécurité civile en lien avec le préfet délégué qui demeure, en cas de cyclone, le directeur des opérations de secours.

En tant que Président du Conseil territorial, je serai particulièrement vigilant quant à l'adaptation des décisions prises au contexte local.

En ce sens, si la sécurité est essentielle, elle ne saurait justifier des atteintes excessives aux libertés individuelles des habitants de Saint-Barthélemy qui ont toujours su démontrer leur esprit de responsabilité en cas de crise.

Seules les restrictions de circulation strictement nécessaires, adaptées et proportionnées sont légales et j'y veillerai.

La sécurité est l'affaire de tous et de tous les instants. Préparons-nous collectivement à sécuriser nos maisons et terrains afin de limiter tout dommage corporel comme matériel.

Je formule le vœu que ce hors-série du Journal de Saint-Barth puisse rappeler les responsabilités des uns et des autres afin que notre belle île puisse traverser la tempête en toute sécurité. »

**Vincent Berton, préfet délégué des Iles du Nord**

## « A Saint-Barthélemy, la conscience du risque existe »

**Représentant de l'État à Saint-Barthélemy et Saint-Martin, Vincent Berton rappelle que la saison cyclonique doit être une préoccupation pour tous les habitants. « Les défaillances individuelles peuvent avoir des répercussions collectives », insiste-t-il.**

« **T**out d'abord, il faut rappeler que la saison cyclonique se prépare tout au long de l'année. Ce n'est pas une saison administrative qui commence le 1<sup>er</sup> juin et qui se termine fin novembre. En réalité, le réchauffement climatique fait que l'on a de plus en plus d'incertitude. A la fois sur le calendrier et sur l'intensité des phénomènes, qui sont encore imparfaitement connus, malgré les progrès de la météorologie. Donc c'est toute l'année que l'on prépare la saison. Avec plusieurs priorités.

Bien sûr, tout le travail de prévention. Au niveau de l'urbanisme, notamment, et des règles qui permettent d'éviter de construire des logements inadaptés. Il y a aussi la lutte contre les dépôts de déchets sauvages, qui sont autant de projectiles en cas de fort vent. Le travail de renforcement des réseaux d'électricité, d'eau ou de télécommunication est primordial. Et puis il y a tout le travail de préparation à la gestion de crise qui s'inscrit dans le cadre du plan Orsec, qui est mis à jour régulièrement. Notamment après. Chaque saison cyclonique. Les collectivités, quant à elle, doivent avoir un plan territorial de sauvegarde. C'est une obligation de la loi. Il existe à Saint-Martin mais pas encore à Saint-Barth. Je crois que c'est en cours.

### « Tous sur le même bateau »

Globalement, sur Saint-Barthélemy, il y a une conscience du risque, avec une Collectivité qui s'y prépare et qui dispose d'un centre opérationnel tout à fait satisfaisant et qui sera encore amélioré quand le nouveau Stis sera livré à l'automne prochain. Les choses sont bien en place.

En ce qui concerne la population, le travail de sensibilisation et de résilience individuelle, il est toujours à poursuivre. Parce que l'on a des gens qui bougent, qui viennent de l'extérieur et qui n'ont pas la connaissance de la saison cyclonique. Il faut donc prendre soin de les y sensibiliser dès leur arrivée. Parce que l'on est tous sur le même bateau et que les défaillances individuelles peuvent avoir très vite des répercussions collectives. Il faut que les gens aient leurs réserves de nourritures et d'eau, une radio, une lampe torche, etc. Être en



position de se prendre en charge pour ne pas avoir à venir engorger les services d'urgence sans nécessité, simplement parce qu'ils ne se sont pas préparés. Évidemment, c'est un enjeu très important. C'est banal de le dire mais, le cyclone, c'est l'affaire de tous. Tout le monde est acteur de la résistance et de la résilience de l'île face à un phénomène. Un exercice d'envergure aura lieu en juin (le 20, ndlr) avec le laboratoire Tirez de l'université de Montpellier et l'implication des deux collectivités. Un grand exercice de préparation des équipes. Pour s'assurer que tous les secteurs d'activité sont mobilisés dans la gestion de crise. Il est important de pouvoir remettre en marche tous les services après l'impact éventuel.

### Un radar à Sint Maarten

Il est aussi important de faire un point sur la météo. On le sait, elle est imprécise sur Saint-Martin comme sur Saint-Barthélemy. J'entends par là qu'en raison de la petitesse des îles, la manière dont un phénomène va impacter la terre est parfois difficile à prévoir avec certitude. Il y a une amélioration en 2024 avec le radar météorologique qui a été installé à Sint Maarten avec des fonds européens est désormais opérationnel. Par conséquent, nous aurons un capteur supplémentaire de l'évolution météorologique autour des îles. Donc, on attend une amélioration de la prévision fine pendant la saison cyclonique.

### « Discipline, cohésion et unité »

Autre point important, la coopération avec Sint Maarten. Nous ne pouvons pas nous permettre à Saint-Martin de ne pas avoir une

harmonisation de nos mesures et de nos déclenchements d'alerte. On compte bien poursuivre cette coordination qui concerne Saint-Barthélemy aussi parce que je n'envisage pas d'avoir des communiqués d'alerte différents entre Saint-Martin et Saint-Barthélemy. Cela fait parfois débat, mais je considère qu'il ne serait pas raisonnable d'avoir des communiqués d'alerte différents pour des îles aussi proches.

Pour les bateaux, j'insiste sur le fait que l'un des risques que nous avons à gérer en cas d'alerte cyclonique, ce sont les bateaux au mouillage. En principe, lorsque le niveau d'alerte passe en jaune, les bateaux doivent quitter leur mouillage et être mis à l'abri. Malheureusement, nous avons parfois du mal à mettre en œuvre ces mesures parce que nous avons parfois des plaisanciers qui ne sont pas très compréhensifs ou disciplinés. Il existe aussi le problème des bateaux-domiciles qui ne sont pas en état de naviguer. Et qui ne sont pas assurés. C'est une vraie difficulté.

Sur l'intensité de la saison à venir, il faut prendre en compte les prévisions, même si certaines paraissent quelque peu alarmistes, mais on sait aussi qu'il y a pas mal d'incertitude. En revanche, plus les années avancent, plus la probabilité d'avoir un cyclone est forte. Il n'y en a pas eu depuis 2017 avec Irma. Il faut donc se préparer à ça. Ce n'est pas une fatalité mais un phénomène naturel dont la probabilité comme l'intensité augmentent. Il faut regarder ça en face et se préparer pour limiter les conséquences du passage d'un cyclone. De la préparation et de la discipline, de la cohésion et de l'unité. »



**LORIENT**  
 Chemin du Tour du Rocher  
 Lundi à vend. 7.30/12.00.  
 13.30/17H00  
 Samedi 7.30/12.00  
 T. 05 90 51 14 10



2 adresses

# SANIDESIGN

2 univers



**GUSTAVIA**  
 Rue Jeanne d'Arc, La Pointe  
 Lundi à vend. 8.00H/12.00  
 14H00.17H30  
 Samedi 8H00./12.00  
 T. 05 90 29 21 68



# « Il faut s'attendre à des passages pluvieux plus importants »



**T**hierry Jimonet est le responsable du centre météorologique de Guadeloupe. Une structure qui a pour mission de surveiller les évolutions climatiques afin d'établir des prévisions sur une zone qui couvre la Guadeloupe et les Iles du Nord. Les observations se basent principalement sur les données recueillies grâce au satellite Guz 16, situé sur la partie Est des côtes étasuniennes, et bien entendu par le satellite de Météo France posté au-dessus de la côte Ouest africaine.

## Que pouvez-vous nous dire des tendances annoncées pour la saison ?

Elles restent bien supérieures à la moyenne de ces trente dernières années. L'ensemble des instituts qui font ces prévisions sont à peu près d'accord sur une bonne vingtaine de phénomènes. Entre vingt et vingt-sept, si on regarde les chiffres, avec entre trois et sept ouragans majeurs.

## Pourquoi la saison s'annonce-t-elle si active ?

La température de l'océan Atlantique est bien au-dessus de la normale, avec des anomalies. Actuellement, sur l'arc antillais, on est à plus deux degrés d'anomalie de température. Soit 29 degrés en surface, alors que l'on devrait plutôt être à 27 en mai. Déjà des températures dignes d'un mois d'août. Deux degrés, c'est énorme. Ça implique beaucoup plus de chaleur latente, donc d'évaporation et plus d'eau dans l'atmosphère. Or, si l'atmosphère est constituée

pour former des nuages, ça génère beaucoup de précipitations. Et pour les phénomènes cycloniques, ça peut apporter un gain en énergie donc fabriquer des phénomènes plus costauds. Au-delà du passage d'un ouragan majeur, il faut s'attendre à des passages pluvieux plus importants que la normale.

## Que pouvez-vous nous dire des phénomènes d'el Niño et de la Niña et de leur incidence ?

C'est un phénomène qui se passe sur le Pacifique. Nous étions en phase El Niño, c'est-à-dire que sur le Pacifique équatorial, on avait des anomalies élevées des températures de la mer. Ce phénomène génère sur l'Atlantique des vents qui sont défavorables en altitude pour la formation des cyclones. A l'inverse, quand on a une anomalie froide de l'océan Pacifique équatorial (la Niña), ce qui est en train de se mettre en place, ça entraîne une activité cyclonique plus

importante sur l'Atlantique. Parce que les vents en altitude sont plus favorables à la formation de phénomènes. En fait, avec la Niña, on a moins de vents contraires en altitude, les fameux cisaillements, donc moins d'effets de déstabilisation lors de la formation des cyclones.

## Quelles sont les prévisions pour la bascule vers la Niña ?

Des prévisions de 70% pour une apparition dans la période qui va de juillet à septembre. Mais il s'agit de la mise en place du phénomène sur le Pacifique. On ne connaît le délai d'influence. Donc il existe une incertitude, même si tous les instituts annoncent que l'on devrait être sous l'influence de la Niña au cœur de la saison cyclonique.

## Peut-on mesurer l'influence du réchauffement climatique en observant ces tendances ?

Bien sûr. Plus de vapeurs d'eau, plus

de précipitations, des anomalies de température... Pour les Caraïbes, nos études montrent que l'on va aller vers des périodes chaudes et sèches à des fréquences plus élevées, qui vont alterner avec des saisons cycloniques où les ouragans majeurs pourraient être plus nombreux. Ce contraste, on va le retrouver partout sur la Terre. Notamment dans le Sud de la France et tout le pourtour méditerranéen.

## Noms des cyclones 2024

Alberto, Beryl, Chris, Debby, Ernesto, Francine, Gordon, Helene, Isaac, Joyce, Kirk, Leslie, Milton, Nadine, Oscar, Patty, Rafael, Sara, Tony, Valerie, William

## Saison 2024 : une tendance à l'hyperactivité

La saison cyclonique 2024 est annoncée depuis déjà deux mois comme très active, voire hyperactive. Les tendances saisonnières pour le bassin Atlantique, la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique dévoilées par les différents organismes scientifiques (Météo France, instituts universitaires des Etats-Unis) laissent entrevoir un niveau d'activité supérieur à la moyenne enregistrée ces trente dernières années.

## Près de deux fois plus de systèmes prévus

En moyenne, sur les trente dernières années, 14 systèmes nommés dont 7 systèmes suffisamment puissants pour être qualifiés d'ouragans ont été dénombrés annuellement.

Pour cette saison 2024, les tendances sont les suivantes : 23 systèmes cycloniques nommés dont 12 suffisamment puissants pour être considérés comme des ouragans. « On pourrait donc observer cette année près du double de systèmes cycloniques et d'ouragans que la normale, ce qui ferait de 2024 une des années les plus intenses en termes d'activité cyclonique », explique Météo France.

La formation des ouragans dépend en particulier de la température de la surface de la mer et de l'organisation des vents dans l'atmosphère. De nombreux modèles internationaux prévoient le retour du phénomène la Niña au cœur de cette saison cyclonique 2024.

Or, le phénomène climatique la Niña, qui correspond

notamment à des températures de surface de la mer plutôt froides sur l'océan Pacifique, a pour conséquence de diminuer le cisaillement de vent sur l'Atlantique. Celui-ci caractérise les variations de vent en altitude qui sont peu favorables au développement cyclonique. De plus, depuis deux ans, la température en surface de l'océan Atlantique est supérieure aux normales saisonnières et les prévisions s'accordent pour le moment pour que cela perdure les prochains mois. Ces conditions semblent donc propices à la formation de nombreux ouragans cette année.

## Plus de systèmes, mais pas forcément plus de catastrophes

Par ailleurs, Météo France se veut rassurant et indique : « La formation d'un grand nombre de systèmes cycloniques n'est pas forcément synonyme de plus de catastrophes. En effet, pour parler de catastrophes, il faut qu'un phénomène provoque des dégâts matériels ou humains. Les trajectoires de ces systèmes cycloniques ne seront pas forcément dirigées vers des zones habitées, il faut donc attendre les prévisions de ces systèmes et suivre leur évolution tout au long de cette saison 2024. »

En 2023, sur les 22 tempêtes recensées, sept ont mué en ouragan, dont trois majeurs (Franklin, Idalia et Lee). Trois phénomènes ont directement concerné Saint-Barth, sans conséquence : Bret, Philippe et Tammy.

## Echelle des perturbations

### Onde tropicale:

Ciel couvert et pluies faibles à modérées pendant plusieurs heures. Aucun dégât.

### Dépression tropicale:

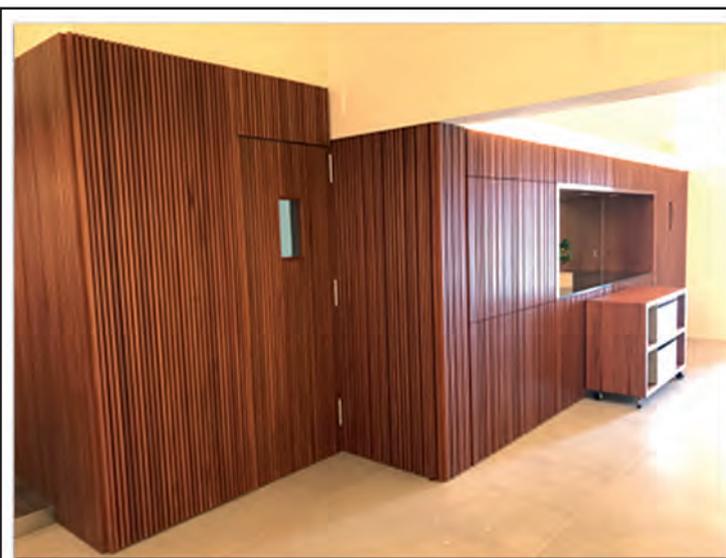
le vent maximum sur une minute reste inférieur à 63 km/h, pluies abondantes parfois. Dégâts: inondations possibles, éboulements importants, dangers pour la marine de pêche et de plaisance.

### Tempête tropicale:

Vents maximums sur une minute compris entre 63 et 118 km/h, rafales souvent violentes, forte houle et marée de tempête modérée. Dégâts: inondation probable, éboulements, glissements de terrain, quelques dégâts dus au vent, danger pour les embarcations en mer.

### Ouragan / Cyclone :

Vents maximums sur une minute dépassant 118 km/h, violentes rafales, pluies intenses et violentes, marée cyclonique notable, houle puissante. Dégâts: importance croissante des dégâts dus au vent avec l'intensité du cyclone, danger extrême pour les navires en mer.



## MENUISERIE SUR MESURE

Ameublement, Escalier, Cuisine, Salle de Bains...



Marigot  
05.90.27.76.21  
06.90.35.73.22  
sbmenuiserie@wanadoo.fr



ÉTUDE  
PERSONNALISÉE  
GRATUITE



# SOYEZ INFORMÉS EN VOUS INSCRIVANT AU SYSTÈME D'ALERTE CEDRALIS

**INSCRIPTION : <https://inscription.cedralis.com/stbarth>**



## RING

Service de diffusion d'alerte et d'information  
Un service mis en œuvre par **CEDRALIS**



Dans le cadre de la gestion des risques majeurs, la Collectivité de Saint-Barthélemy s'est dotée du système d'alerte rapide RING de Cedralis afin de vous avertir directement si vous êtes concernés par un événement de sécurité civile. Pour bénéficier gratuitement de ce dispositif d'alerte, il suffit de vous inscrire :

### Nouveau sur Cedralis

Vous devez commencer par vous inscrire. L'inscription est rapide et gratuite.

Email

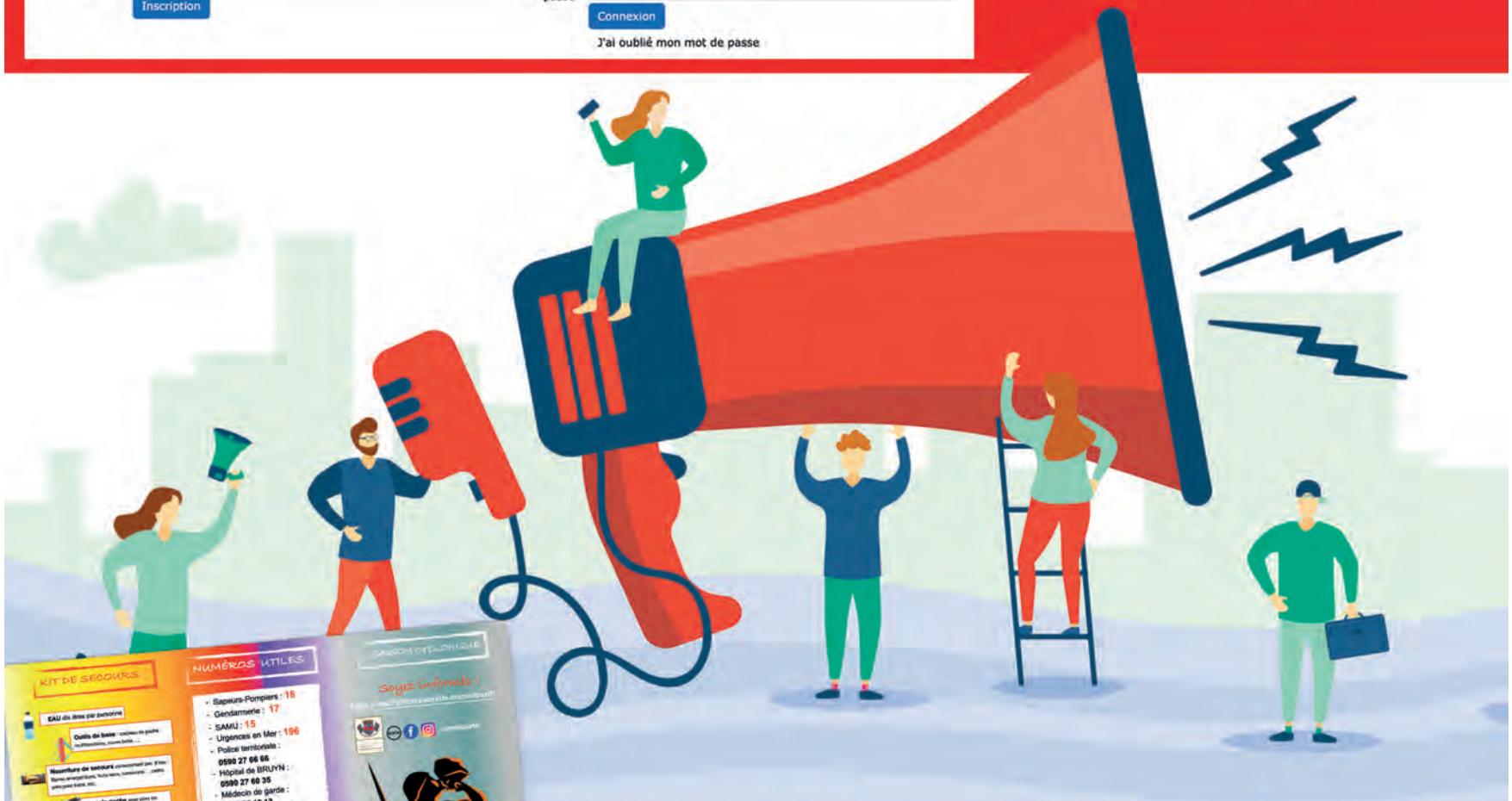
### Déjà inscrit ?

Email

Mot de passe

[J'ai oublié mon mot de passe](#)

**COMPLÉTER LA DEMANDE  
ET RECEVEZ  
LES INFORMATIONS  
D'ALERTE PAR  
APPEL TÉLÉPHONIQUE,  
E-MAIL OU SMS**



➤ **Retrouvez le dépliant de la saison cyclonique en français, anglais et portugais sur notre site [www.comstbarth.fr](http://www.comstbarth.fr)**



Collectivité de Saint-Barthélemy Officiel

## La « montée en puissance » du Stis

Le Service territorial d'incendie et de secours de Saint-Barthélemy se prépare tout au long de l'année à la saison cyclonique. Avec un effectif qui oscille entre cinquante et soixante sapeurs-pompiers, volontaires et professionnels compris, le Stis peut s'appuyer sur des équipes engagées et formées à toutes les interventions. Par conséquent, à l'approche d'éventuels phénomènes météorologiques menaçants, le service peut parer à toute éventualité.

Le lieutenant Thierry Brin est le commandant en second du Stis. Il résume toutes les vérifications annuelles qui sont effectuées en amont de la saison. « *Le stock d'eau, l'accessibilité des abris sûrs, les moyens de communication, la mise à jour du matériel et les moyens techniques, tout est vérifié* », déclare-t-il. Et depuis des semaines, l'officier enchaîne les réunions avec les différents organismes de l'île afin de s'assurer que l'ensemble des dispositifs sont fin prêts et que tous travailleront en parfaite coordination en cas de crise.

Il va sans dire que la population doit également jouer son rôle. Le lieutenant Brin rappelle ainsi que l'application pour smartphone créée par la Collectivité regroupe toutes les informations néces-



saires aux habitants pour se préparer efficacement à la saison. Mais aussi pour accéder à des services d'importance, comme la carte des abris sûrs ou pour s'inscrire à Cédralis. Sans oublier un lien direct avec le projet Safe Saint-Barth, conçu par les chercheurs de l'Université de Montpellier avec lesquels le Stis travaille en étroite collaboration pour améliorer tout le dispositif. Si la grande réunion annuelle qui devait se tenir fin mai en Collectivité a été annulée, un exercice grandeur nature devrait se tenir le 20 juin. Il réunira les acteurs de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy autour d'un scénario imagi-

né par Safe Saint-Barth et le cabinet RisCris, d'après les travaux de recherche effectués après le passage de l'ouragan Irma en 2017. « *Tout cela dans la même optique qui est de monter en puissance dans l'intensité et la qualité des entraînements* », souligne le lieutenant Brin.

Le Stis attend désormais avec impatience la livraison de sa nouvelle caserne, à Saint-Jean, qui regroupera des équipements plus performants et permettra d'accueillir le COT (centre opérationnel territorial) actuellement basé à l'ancien centre météo, sous le phare de Gustavia.

## Cedralis, un dispositif d'alerte gratuit

Tout au long de la saison cyclonique et particulièrement en cas d'alerte, la priorité pour les services de secours est de maintenir une communication avec la population. Pour ce faire, la Collectivité de Saint-Barth et le Stis (service territorial d'incendie et de secours) proposent un système d'alerte entièrement gratuit qui est accessible en ligne. Il s'agit du système de diffusion baptisé Cedralis, mis en place en 2022. Pour s'y inscrire pour et ainsi recevoir des messages d'alerte par téléphone (fixe et portable) ou par courriel, il suffit de se connecter par internet à une adresse, sur le site de la collectivité (<https://inscription.cedralis.com/stbarth>). « *Le fait de s'inscrire n'engage à rien*, assure le lieutenant Thierry Brin du Stis. *Il est possible de se désinscrire quand on veut, de suivre ou non la newsletter, etc. C'est une liste dynamique qui se met à jour au fur et à mesure des inscriptions. Depuis l'an dernier, nous avons relancé par courriel toutes les personnes inscrites pour qu'elles vérifient leurs informations personnelles, car on peut avoir changé d'opérateurs ou de numéro, mais aussi qu'elles incitent leurs*

*proches à s'inscrire également pour que l'on est le maximum de personnes inscrites en cas de besoin. Il est important d'envoyer ces informations au plus tôt.* » Par ce biais, le Stis diffuse aussi des conseils sur la préparation du kit de secours.

Parallèlement, le centre opérationnel territorial (COT) est doté d'un numéro de téléphone (05 90 87 99 99). « *Il permet à la population de signaler des incidents, d'informer, etc* », précise le lieutenant Brin. Cette ligne sera en activité dès qu'une alerte orange sera déclenchée. Elle permettra aux personnes qui ne disposent pas d'un abri et qui ne parviennent pas à obtenir d'information de disposer des consignes nécessaires avant l'arrivée du phénomène. Toutefois, comme le précise le lieutenant Brin, il ne s'agit pas d'un numéro d'urgence et ne remplace donc pas le 18.

Pour tous les aspects de la communication, le Stis rappelle qu'il s'appuie sur la presse mais également sur les réseaux sociaux. Ses partenaires, comme la Chambre économique multiprofessionnelle (Cem) afin d'apporter tous les éléments d'information aux professionnels.

Christine Moizan, présidente de la délégation de la Croix Rouge à Saint-Barthélemy

## Croix Rouge : une mission d'efficacité au service de la population

Cette année encore, à l'approche de la saison cyclonique 2024, la Délégation Territoriale de la Croix-Rouge française (CRF) de Saint-Barthélemy travaille à sa préparation à la réponse d'urgence à mettre en place en cas d'incidents sur notre territoire.

Pour la seconde année, nous collaborons étroitement avec la PIRAC (Plateforme d'Intervention Régionale Amérique Caraïbes) basée en Guadeloupe pour la préparation et la réponse à l'urgence. La PIRAC est notre base arrière logistique et humaine.

Pour faire face à cette période nous disposons d'un stock de matériel prépositionné sur l'île de Saint-Barthélemy (tentes, lits picots, couvertures, groupes électrogènes, kit d'éclairage, téléphone satellite, moustiquaires, bâches, kits d'outils, kits de nettoyage, kits d'hygiène, eau, denrées).

En mars, six bénévoles de la délégation CRF de Saint-Barthélemy ont participé à Saint-Martin à une

formation permettant d'apprendre à participer à une opération d'urgence et de prendre en charge des impliqués.

Nos actions prioritaires sont :

- Vérification et renouvellement du matériel prépositionné (que celui-ci soit prêt à l'utilisation) avant le début de la saison cyclonique.
- Rédaction par la DT de notre cellule arrière territoriale.
- Préparation du planning de présence des bénévoles de la DT pendant la période cyclonique.
- Activation d'un groupe WhatsApp interne à la DT.
- Activation d'un groupe WhatsApp CRF alerte Antilles.
- Communication en juin sur nos réseaux sociaux (FB et Instagram) de la préparation & la composition de son kit cyclonique à la maison.
- Assurer la veille cyclonique et diffuser l'information en interne.

Nous coopérons également comme chaque année avec le Service Territorial d'Incendie et de Secours (Stis) dans la préparation de la réponse à l'urgence sur notre



territoire.

Notre planning de présence des bénévoles pendant la période, nos coordonnées et la rédaction de notre inventaire des dispositions internes sont communiqués au Stis, à la Collectivité et à la préfecture.

Le but principal pour notre Délégation Territoriale étant de répondre plus efficacement, rapidement et durablement aux besoins essentiels de la population lors de situations d'exceptions. »

### MESSAGES DE LA COLLECTIVITÉ AUX COMMERÇANTS ET AUX ENTREPRISES

Pour la saison cyclonique, la Collectivité a adressé deux messages aux commerçants et aux entreprises de l'île, « à titre préventif ».

#### Aux commerces d'alimentation,

« A titre préventif, il vous est demandé de bien vouloir porter une attention toute particulière sur l'état de fonctionnement de vos équipements frigorifiques et des moyens de secours dont vous disposez, afin d'éviter toute rupture de la chaîne de froid de vos produits.

Dans l'hypothèse d'une rupture de l'alimentation électrique de vos installations lors du passage d'un cyclone, nous vous invitons à réagir en procédant au retrait immédiat des produits avariés de vos circuits de distribution. Pour des raisons d'hygiène et de salubrité et dans la mesure du possible, ces produits devront être recongelés en attendant leur élimination en un lieu qui vous sera indiqué par les autorités locales.

Par ailleurs, dans la mesure de vos capacités, il serait souhaitable de conserver tout au long de la saison vos stocks d'eau et de produits alimentaires (type produits secs et conserves) en « niveau haut » afin de palier à un retard d'approvisionnement lié aux conséquences d'un évènement climatique majeur. »

#### A l'attention des entreprises du bâtiment,

« Dans le cadre de la Préparation au risque cyclonique, nous vous demandons de bien vouloir prendre les dispositions nécessaires afin de sécuriser vos chantiers en cas d'alerte et d'anticiper sur les mesures pouvant être prises en amont. Les grues de chantier ou autres installations susceptibles de présenter un risque de chute devront être démontées ou reployées en cas d'alerte.

Par ailleurs tout matériel susceptible de se transformer en projectile lors de vents violents devra être enlevé ou en cas d'impossibilité, sécurisé sur place.

Enfin, concernant l'évacuation de vos déchets, veuillez contacter le site de revalorisation des déchets de public afin de vous informer sur les dispositions d'accueil des professionnels.

N'attendez pas la dernière minute. ! »

Eric Djamakorzian, directeur de l'hôpital Irénée de Bruyn

## « On envisage tous les scénarii possibles »

« Le Plan cyclone fait partie d'un ensemble de plans destinés à gérer des situations exceptionnelles. Comme le Plan blanc quand il y a un clash ou le Plan bleu pour la gériatrie. Le Plan cyclone de l'hôpital est donc une composante qui s'inscrit dans un ensemble plus vaste. En collaboration avec l'Etat, la Collectivité, la préfecture, le Stis et tous les acteurs de la catastrophe, entre guillemets. On a un Plan qui nous est propre, pour notre organisation interne, et il doit être articulé en conformité avec les autres plans pour qu'il y ait une coordination et que l'on se fonde dans un ensemble de mesures.

Le Plan cyclone existe depuis plusieurs années et il est régulièrement mis à jour. Pour intégrer quelques détails d'organisation. Des mesures ont été discutées avec nos partenaires. Comme savoir à quel moment il est opportun de déclencher les évacuations sanitaires.

A quel moment on les arrête ? Et puis en interne, comment on organise les relèves, etc. »

### La zone grise

Lorsqu'un cyclone est annoncé, la cellule de crise interne à l'établissement se réunit avec le directeur et les responsables de secteurs. En prévision de l'événement, des fiches "action" sont élaborées et mises à jour régulièrement pour chaque corps de métier. Des vérifications sont faites sur le matériel, l'organisation opérationnelle, etc. Dès la phase jaune, la fiche "action" est consultée. « Des vérifications sont faites d'une année sur l'autre, évidemment, précise le directeur. Pour être certain de pouvoir contacter les agents, par exemple, ou être certain que les stocks ont été correctement établis... Il y a le Plan cyclone d'avant cyclone, mais il y a aussi le Plan de sortie. Ce que l'on appelle la zone grise. Quand l'événement n'est



pas tout à fait terminé ou que l'on subit encore les conséquences du cyclone. Une phase transitoire. Là, on voit comment on peut accueillir les victimes, comment on remet en route les « evasans » s'il y en a besoin, etc. Tout cela est inclus dans le Plan cyclone. »

Autre point important, l'entrée en phase de confinement. « La cadre supérieure de santé, le directeur ou son représentant, se partage les tâches. L'un reste en permanence sur l'Ehpad

auprès des équipes, l'autre reste au CH. On reste ici, cloîtré avec les équipes. On fait vraiment corps, c'est une mobilisation totale des personnes de l'hôpital. On a un médecin qui est référent sur le Plan cyclone, qui est un peu le directeur des secours locaux. Il est formé pour ça. Donc il sera là aussi et sera remplacé si nécessaire. Le planning a été établi sur chaque site. Car les personnes mobilisées doivent être relevées. »

### Entre trois et cinq jours d'autonomie

L'alerte « Tammy » a permis de mettre en pratique le Plan et la pertinence de toutes les fiches "action". Avec succès. « Avant le cyclone, il faut que l'on arrive au maximum à vider les lits afin d'être prêt pour l'après-cyclone. Bien évidemment, on ne met pas les gens dehors comme ça. C'est en fonction de leur pathologie. Et puis certains patients sont regroupés dans certaines zones de l'hôpital car toutes les chambres ne sont pas sécurisées. »

Par ailleurs, des malles apportées après Irma ont été conservées et mises à jour tous les ans. Ce qui permet aux personnels de bénéficier de matériel de secours supplémentaire. « En fonction de notre taille et de nos effectifs, on a été le plus précautionneux possible pour pouvoir accueillir nos patients. Les abris sûrs limitent également les risques. On envi-

sage tous les scénarii, on fait du surstockage de matériel médical, de médicaments, d'eau, de nourriture, etc. On a entre trois et cinq jours d'autonomie et la capacité de redémarrer la machine. » Sans oublier un boîtier satellitaire (financé par la Collectivité, pour le matériel comme pour l'abonnement activé pour six mois), avec un abonnement au système Star Link.

En juin et juillet, des réunions d'information sont organisées pour le personnel, particulièrement les nouveaux arrivants. Au déclenchement de la phase jaune, deux autres réunions sont mises en place pour revoir toutes les fiches "action". De plus, les services techniques de la Collectivité font également des inspections de tous les bâtiments. « On a la chance de bénéficier de la bienveillance des équipes et de la population », souligne Marie Allard, cadre de santé au sein de l'hôpital.



## SOYEZ PRÊTS POUR LA SAISON CYCLONIQUE

Une saison cyclonique se prépare et ne doit jamais être prise à la légère. Voici quelques conseils pour se préparer au mieux et éviter de saturer l'Écopôle.



### J'ANTICIPE

en préparant ma maison, mon extérieur pendant que la saison est encore calme.



### J'IDENTIFIE

les encombrants que je souhaite évacuer avant une tempête ou un cyclone.



### JE COMMUNIQUE

avec mes voisins. Cela peut faciliter la gestion des déchets et réduire les risques pour tous.



### J'ÉVACUE

à l'Écopôle mes déchets : matériaux de construction, meubles, appareils électroniques, électroménagers etc...

**N'ATTENDEZ PAS LE DERNIER MOMENT POUR ÉVACUER VOS DÉCHETS !  
ANTICIPER L'ÉVACUATION DE VOS DÉCHETS PERMET DE NE PAS SATURER L'ÉCOPÔLE ET FACILITE LA GESTION DES DÉCHETS. CELA PERMET ÉGALEMENT DE RÉDUIRE LES RISQUES DE DOMMAGES MATÉRIELS PENDANT UN ÉVÉNEMENT CYCLONIQUE.**

Je ne dépose aucun déchet aux bords des routes juste avant un événement cyclonique.

Nos horaires : du lundi au vendredi de 6h à 11h45.

Le samedi de 6h à 10h45. Permanence le dimanche et jours fériés\* uniquement pour les ordures ménagères et la collecte sélective de 8h à 11h

\*Sauf le 25 décembre et le 1er janvier

Ouanalao Environnement  
Zone de public - 97133 St Barthélemy  
+590 590 27 66 64 - contact.ouanalao@paprec.com

Paprec Énergies St Barth

## Le port n'est pas un abri cyclonique



Sur le port comme partout ailleurs sur l'île, la consigne est la même en période cyclonique : l'anticipation. Ainsi, comme chaque habitant de l'île, les propriétaires de bateaux ne doivent pas attendre la dernière minute et l'annonce de l'arrivée d'un phénomène cyclonique pour organiser la mise à l'abri de leur navire.

Dans un premier temps, il est indispensable de procéder à une vérification méticuleuse de l'état de son bateau, du fonctionnement des moteurs et du gréement (pour les voiliers), afin de naviguer en toute sécurité avant l'approche d'un phénomène menaçant pour se mettre à l'abri. Mais sur une autre île que Saint-Barth, pour ceux qui ne disposent pas d'un espace sécurisé.

Dans le port de Gustavia, plus de 150 bateaux habités sont répertoriés. Or, comme le rappelle régulièrement le directeur du port, Ernest Brin, le port n'est pas un abri cyclonique.

De fait, les infrastructures de la Collectivité, comme les corps-morts, ne sont pas prévus pour résister en cas de passage d'un cyclone. Aussi, les personnes qui décideront de laisser leur embarcation au mouillage pendant une alerte ne pourront se retourner vers la capitainerie ou la Collectivité si leur navire se décroche et se trouve endommagé ou détruit

lors du passage du phénomène.

### Mise en sûreté des bateaux

Pour mettre un bateau en sûreté, plusieurs destinations sont envisageables. Saint-Martin étant la plus proche. Mais il est également possible de mettre son bateau à terre à Saint-Kitts, en Guadeloupe, en Martinique ou plus au Sud. Pour ce faire, il suffit aux proprié-

étaires de navires de prendre contact avec les marinas ou les chantiers navals.

Sur le port de commerce, la procédure est la même tous les ans. Limiter l'importation de marchandises à l'approche d'un phénomène, évacuer le plus rapidement les quais dès le débarquement des conteneurs, etc.

### Usagers du Port

Avec l'ouverture de la saison cyclonique 2023, il est rappelé aux usagers du port de Gustavia, plaisanciers et professionnels, que le port n'est pas un abri sûr.

De ce fait, il vous est demandé dès à présent de vérifier l'état de votre mouillage, le bon fonctionnement de votre moteur ou de vos voiles, ainsi que le bon état de navigabilité de votre navire. Il est important pour vous de prévoir, le plus tôt possible, un abri pour la mise à terre de votre bateau si besoin est.

Pour rappel, l'article 8.5 du règlement de police du port de Gustavia prévoit :

- Dès l'annonce par les services météorologiques de l'arrivée de vents forts établis (ou soutenus) d'une vitesse supérieure ou égale à 80 km/h, de toute direction ou d'une forte houle de plus de 3 mètres, de secteur Nord-Est à Sud en passant par l'Ouest, les mouillages (corps morts, chaînes, bouées) appartenant à la collectivité sont formellement interdits d'utilisation.

- A défaut du respect de cet article, les propriétaires ou capitaines seront tenus juridiquement et civilement responsables de tout dégât causé aux tiers, ou aux infrastructures portuaires de la collectivité.

- De même, nous attirons votre attention sur une bonne vérification de votre police d'assurance. L'expérience IRMA en 2017 ayant relevé que beaucoup de contrats protégeaient mal les assurés et que la reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle ne fonctionnait pas pour les bateaux.

### Pour les marins, messages d'alerte et "BMS" sur VHF

Au quartier général du Cross Antilles-Guyane de Fort de France, où les appels aux secours sont désormais interceptés des côtes jusqu'au moins 20 miles en mer grâce au réseau VHF, la capacité d'écoute et d'intervention du Cross a été démultipliée. Pour chacun des neuf émetteurs correspond une station individuelle multi-réseau. Une veille 24h/24 est assurée sur le canal 16. Dans les îles du Nord, les communications reçues sont immédiatement dégagées sur le canal 73 (connu également sous le nom de canal SAR, "search and rescue"). Un canal multi-voix a été aménagé pour permettre de communiquer avec ceux qui ne sont pas encore

pourvus du canal SAR.

Enfin, sur le canal 64, des bulletins de météo marine adaptés à la zone de l'émetteur le plus proche sont diffusés en français à 5 h, 8h30, 16 h et 18 heures. En cas de déclenchement d'alerte cyclonique, des BMS, Bulletins météorologiques spécifiques, devraient être diffusés toutes les heures en anglais et français. Les stations sont également équipées d'un système de goniométrie permettant de localiser les appels de détresse des plaisanciers ou professionnels de la mer qui ne sont pas équipés de GPS.

## Des mises en sécurité à anticiper sur les chantiers

Si chaque résident de Saint-Barth est invité à nettoyer avec soin les abords de son habitation en prévision de la saison cyclonique, il va sans dire que les responsables des nombreux chantiers qui pullulent sur l'île doivent également prendre des mesures de sécurité. Bien avant que ne se déclenche une alerte. « Il ne faut pas attendre d'être menacé par un événement pour apporter ses déchets au site de Public, rappelle le lieutenant Thierry Brin du Stis (service territorial d'incendie et de secours). Tout simplement parce qu'à ce moment, le site de Public sera aussi dans une logique de protection et de sécurisation de ses installations. Il y a donc une culture d'évacuation régulière des déchets tout au long de l'année qu'il est nécessaire de développer. Pour ne pas se retrouver avec un stock et autant de projectiles potentiels en cas de cyclone. » De fait, si la saison commence en juin pour s'achever en novembre, la préparation, donc l'anticipation, s'étend du 1er janvier au 31 décembre. Pour

les particuliers comme pour les entreprises.

Ainsi, les sociétés de construction et les artisans du bâtiment se doivent de prendre de l'avance sur un éventuel phénomène météorologique. « Parce qu'il n'est pas possible d'évacuer la totalité du matériel en deux jours, souligne le lieutenant Brin. Les responsables de chantier savent qu'ils doivent rassembler leur matériel, le protéger, l'attacher au sol et le sangler, démonter les grues qui sont de plus en plus présentes dans le paysage. » Dès le déclenchement de l'alerte Orange, un communiqué est diffusé et marque le signal de mise en sécurité sur les chantiers. Mais cela peut débuter dès l'activation de l'alerte jaune. « Si un phénomène a 98% de chance de toucher Saint-Barthélemy, il ne sert absolument à rien d'attendre la dernière minute », averti le Stis. Une imminence du danger qui entraînera des mesures conservatoires comme la fermeture des écoles, le démontage des grues, la mise en sécurité des bateaux, etc.

### Elagage, mouillage

### Les rappels de l'ATE

L'Agence territoriale de l'environnement rappelle quelques consignes et autres points de réglementation à l'attention des particuliers sur terre mais également à destination des propriétaires de navires au mouillage, principalement dans le lagon de Grand-Cul-de-Sac.

#### • STOP Élagages

La saison cyclonique a commencé, beaucoup vont vouloir élaguer leurs arbres. Un petit geste simple à adopter en présence d'un nid occupé, conservez la branche concernée quelques semaines (3 en moyenne) le temps que les oisillons prennent leur envol.

Si vous observez un oisillon au sol, les parents ne sont pas loin. Essayez de le remettre dans son nid ou de lui confectionner un nid de fortune. Cela évitera des semaines de soins et une croissance optimale (sans carence).

#### • Rappel aux usagers de la Réserve Naturelle

L'article 7 de la réglementation de la réserve naturelle stipule que les mouillages de plaisance, situés en baie de Colombier et de Fourchue, ne doivent pas être utilisés dans les conditions de mer suivantes :

- Vitesse de vent supérieure à 55 km/h
- Hauteur de la houle supérieure à 0,5m

A l'article 8, il est rappelé que la prise de coffre est sous l'entière responsabilité du capitaine.

A défaut du respect de ces articles, les capitaines seront tenus civilement et juridiquement responsables de tout dégât causé aux infrastructures et à l'environnement marin.

#### • Mouillages sous contrat dans le lagon de Grand Cul-de-Sac

Pour rappel, vu l'article 20 de la réglementation des activités maritimes dans la Réserve naturelle de Saint-Barthélemy, la baie de Grand Cul-de-Sac n'est pas un abri cyclonique.

Dès à présent, il est fortement conseillé de vérifier l'état de votre mouillage et de vos amarres. Pensez également à contrôler l'état de navigabilité de votre embarcation et de fonctionnement de votre remorque, et d'avoir au préalable trouver un abri pour le stockage à terre de votre embarcation en cas d'alerte cyclonique.

## Quatre abris sûrs accessibles jusqu'à la dernière minute

Toutes les personnes qui s'estiment en danger dans leurs habitations ou sur leur bateau peuvent se manifester afin d'obtenir une place au sein de l'un des quatre abris sûrs mis à la disposition de la population par la Collectivité. Ils sont les mêmes que les années précédentes. En l'occurrence, le rez-de-chaussée de l'école de musique Alcide Terrac à Colombier, plusieurs salles de l'école primaire de Gustavia et du collège Mireille Choisy, puis le réfectoire de l'école Saint-Joseph à Lorient. Il est à noter que certains de ces bâtiments peuvent être réservés pour des personnes grabataires ou qui sont sur des lits médicalisés.

La capacité d'accueil totale approche les 150 places. Un chiffre qui peut varier en fonction du nombre de places occupées par des lits médicalisés, qui réclament plus d'espace. Ils sont aussi destinés aux habitants des littoraux qui peuvent recevoir la consigne d'évacuer leur domicile.

### Prévoir ses produits de première nécessité

Dans les abris sûrs, l'accueil est



assuré par des bénévoles. Chaque personne hébergée se verra attribuée un lit de camp et une couverture. Les locaux disposent d'équipements qui répondent aux besoins de première nécessité, ainsi que d'une réserve en eau potable. Toutefois, le passage d'un phénomène peut être long. Par conséquent, les personnes hébergées doivent apporter les produits qui leur sont nécessaires. C'est-à-dire une nourriture adaptée, leurs médicaments et tout autre produit qui est propre à la situation de cha-

cun. Une raison supplémentaire de se pencher avec attention sur le contenu du kit de secours et de survie, qui est propre à la cellule familiale.

### Réclamer une place auprès du COT...

Lorsque l'alerte orange est déclenchée, le Centre opérationnel territorial est activé. Son numéro d'urgence (0590.87.99.99) est alors activé et il suffit de le composer pour demander une place dans l'un des abris. Une demande qui peut

être formulée jusqu'à la dernière minute avant le passage d'un phénomène cyclonique.

Pour les phénomènes majeurs, une veille est directement prise en charge depuis le COT. En revanche, pour un phénomène plus léger, il est donc possible de composer ce numéro qui renverra l'appelant vers le standard de la caserne du Service territorial d'incendie et de secours à Saint-Jean.

### ... Ou dès aujourd'hui auprès du CMS

Pour les personnes qui se trouvent dans une situation précaire et qui savent dès aujourd'hui qu'elles ne disposeront pas de possibilité d'hébergement, il est déjà possible de se manifester, mais auprès du Centre médico-social (0590.29.49.60). Les abris sûrs sont équipés d'une ligne téléphonique sécurisée qui permettra d'entrer en communication avec le COT.

Par ailleurs, le Stis rappelle : « Il est aussi bon de se souvenir que le respect de l'autre et le savoir-vivre sont indispensables dans ces abris. Il ne s'agit pas d'une chambre d'hôtel et les condi-

tions de vie y seront rustiques. »

### Après le cyclone...

Lorsque le phénomène météorologique se sera retiré des terres, des postes de secours pourront également être mis en place. Ce, en fonction des dégâts, de l'état des routes et du nombre de victimes. Notamment pour ne pas engorger l'hôpital avec des patients qui peuvent être pris en charge dans les postes de secours. L'armement de ces structures est organisé par la sous-direction santé du Stis, en collaboration avec l'hôpital et des professionnels de santé de l'île.

### Des kits pour les postes de secours

Des sites sont prédéterminés, comme le Centre médico-social (Gustavia), le local de l'Ascco (Lorient) et celui de ALC (Corossol). Des kits sont d'ores et déjà prêts pour être utilisés dans les postes de secours. Ils sont composés de matériel de secours, de soins, ainsi que de sacs d'oxygène-thérapie.

# Un poteau cassé ou une ligne coupée?



Flashez ce QR code pour le signaler.

**Vous pouvez nous aider à intervenir plus rapidement et à rétablir le service. Signaler ces anomalies sur le site [Dommages Réseaux](#) vous permet d'accélérer la réparation.**

## PRÉPARATION PRE-CYCLONIQUE

### Prévenir les dégâts cycloniques, c'est la meilleure façon de les éviter :

- ✓ Nettoyez les ravines proches de la maison et élaguez les arbres voisins. Rangez dans un abri les tôles, planches qui pourraient s'avérer des projectiles dangereux lors du passage du cyclone.
- ✓ Consolidez la maison au niveau de ses issues (portes et fenêtres). Vérifiez et consolidez le cas échéant la toiture. Veillez au bon entretien du système d'évacuation des eaux pluviales (chenaux, gouttières, ...).
- ✓ Constituez et stockez en lieu sûr une réserve alimentaire raisonnable de longue conservation : riz, haricots, conserves, sucre, huile, lait en poudre ou stérilisé, biscuits, ... Prévoyez une réserve d'eau potable en quantité suffisante pour la famille pour plusieurs jours (au moins 10 litres par personne).
- ✓ Stockez en un lieu défini et accessible les équipements et outils susceptibles d'être utilisés après un cyclone : hache, scie, clous, marteaux, bâches, contre-plaqués, bidons plastique de type Jerrycan, serpillières, seaux, ... ainsi que de l'eau de Javel.
- ✓ Disposez en un lieu facile d'accès et connu de tous, une trousse de premiers secours contenant pansements, alcool à 70 ou 90°, Mercryl, coton hydrophile, compresses, sparadrap, ...
- ✓ Prévoyez un poste de radio portatif avec réserve de piles, ainsi que des moyens d'éclairage de secours: lampes électriques avec réserve de piles, bougies, lampes à gaz ou à pétrole avec allumettes, voire groupe électrogène avec réserve de carburant.
- ✓ Assurez-vous que vous et votre entourage connaissez les consignes de sécurité, que vos vaccinations contre le tétanos et la polio sont à jour.

## CANTINE D'URGENCE

Dans une situation d'urgence, les réseaux d'eau courante, d'électricité, de téléphone peuvent être coupés. Vous devez être prêt à vivre de manière autonome quelques jours avec certains articles essentiels, à votre domicile (confinement) ou en dehors après un ordre d'évacuation. Dans ce cas, écoutez la fréquence d'urgence 91,1 FM.



Pour se constituer une cantine efficace de provisions et d'équipements spécial cyclone, il s'agit de ne pas oublier l'essentiel et de conserver votre cantine dans un lieu sec et abrité.

Nous vous conseillons le nécessaire d'urgence :

- radio avec piles ou batteries,
- eau potable : dix litres par personne,
- nourriture et boissons pour 2 semaines,
- nourriture pour bébé,
- nourriture pour animaux domestiques,
- trousse médicale de premiers soins : bandelettes, alcool, sparadrap, paracétamol, antidiarrhéique, produits hydroalcooliques pour les mains ainsi que vos médicaments de traitement en cours.
- papier hygiénique et un essentiel d'hygiène personnelle,
- outils de base : couteau de poche, ouvre-boite, ouvre-bouteilles, allumettes, bougies, lampes de poche, (évités les éclairages à gaz en milieu confiné), piles, gants de travail, seaux, serpillières, balais, essuie-tout, eau de javel, sacs-poubelles, anti-moustiques...
- vos papiers d'identité et une photocopie de vos papiers d'identité, un double des clés de maison et des clés de voiture
- un téléphone portable avec batterie chargée et son chargeur
- de l'argent liquide
- des jeux divers : cartes, dés, dominos etc...
- un sac plastique pour protéger les objets de valeur et les papiers importants.

## AGIR PENDANT

- ✓ Informez-vous : écoutez et suivez les consignes données par la radio et les autorités.
- ✓ Repérez les endroits les plus résistants du local et s'y tenir (pièce centrale, WC, placard, cage d'escalier...).
- ✓ Eloignez-vous des baies vitrées.
- ✓ Surveillez la résistance de l'abri.
- ✓ Surveillez le risque d'inondation.
- ✓ Méfiez-vous du « calme » de l'œil du cyclone car il y aura inversion et un nouveau renforcement des vents après le passage de l'œil.
- ✓ Confiner-vous et attendez la fin de l'alerte.
- ✓ Évitez les appels téléphoniques pour ne pas saturer les réseaux.
- ✓ Placez les groupes électrogènes à l'extérieur du bâtiment

## NUMÉROS UTILES

☎ Centre opérationnel territorial - COT (activé dès l'alerte orange) :	05 90 87 99 99
☎ Cross Antilles Guyane (Sauvetage en mer) :	196 ou 05 96 70 92 92
☎ EDF :	05 90 29 80 81
☎ Gendarmerie :	17 ou 05 90 27 11 70
☎ Hôtel de la Collectivité :	05 90 29 80 40
☎ Hôpital de Bruyn :	05 90 27 60 35
☎ Météo France répondeur :	08 92 68 08 08
☎ Médecin de garde :	15 ou 05 90 90 13 13
☎ Pompiers :	18 ou 05 90 27 62 31
☎ Préfecture St Barth :	05 90 27 64 10
☎ Police territoriale :	05 90 27 66 66
☎ Régie des Eaux :	05 90 27 64 88
☎ Radio St-Barth :	05 90 27 74 74
☎ Radio Transat :	05 90 27 55 55
☎ Radio Tropik FM :	05 90 87 13 68
☎ Samu :	15
☎ Sécurité Civile :	05 90 29 70 66

## FRÉQUENCES RADIO

- Radio Saint-Barth : 98.7 et 103.7 mhz
- Radio Transat : 95,5 mhz et 103.1 mhz
- RFO Guadeloupe : 88.5 mhz
- Sun FM Music : 106.9 mhz et 99,1 mhz
- Tropik FM : 97,5 mhz et 104,9 mhz

## SITES INTERNET

### EN FRANÇAIS

- ▶ Préfecture Guadeloupe : [www.guadeloupe.pref.gouv.fr](http://www.guadeloupe.pref.gouv.fr)
- ▶ Météo France: [www.meteo.gp](http://www.meteo.gp)
- ▶ SXM Cyclone : "www.sxmcyclone.com", un site élaboré par des amateurs passionnés de météo.
- ▶ Météo Tropicale : "www.meteotropicale.com", une mine d'informations qui regroupe de multiples liens, sites, bulletins météo, cartes concernant l'actualité cyclonique.

### EN ANGLAIS

- ▶ National Hurricane Center: L'organisme chargé par l'Organisation Météorologique Mondiale de la surveillance et de la diffusion des messages cycloniques officiels dans la zone de l'Atlantique Nord. [http:// www.nhc.noaa.gov/](http://www.nhc.noaa.gov/)
- ▶ Facile d'accès, le site Intellicast propose des tracking des phénomènes cycloniques très compréhensibles. [http://: www.intellicast.com](http://www.intellicast.com)

Ce hors série gratuit du Journal de St-Barth est édité par la Sarl Société de Presse Antillaise

RCS Basse-Terre : 400 718 185

Les Mangliers – Saint Jean - 97133 Saint-Barthélemy  
Tél. : 05 90 27 65 19

[journalsbh@orange.fr](mailto:journalsbh@orange.fr) - [www.journaldesaintbarth.com](http://www.journaldesaintbarth.com)

- **Gérante et directrice de la publication :** Avigaël Haddad ([avigaeljsb@wanadoo.fr](mailto:avigaeljsb@wanadoo.fr))
- **Rédaction :** Thomas Fetrot ([redactionjsb@orange.fr](mailto:redactionjsb@orange.fr)).
- **Publicité :** [journalsbh@orange.fr](mailto:journalsbh@orange.fr)

- **CPPAP :** 0624 C 94957 • **ISSN :** 1254-0110
- Dépôt légal à parution • Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant et vous pouvez vous opposer à leur cession.
- Le Journal de Saint Barth, décline toute responsabilité sur les annonces publiées. Reproduction ou utilisation des textes, annonces, photos, publicités publiés dans le journal est **interdit** sans notre autorisation écrite.
- **Impression :** Prim services

# Systeme d'alerte et mesures à prendre



## VIGILANCE JAUNE : SOYEZ ATTENTIF!

Cette étape, déclenchée très en amont du phénomène (cela peut être quatre jours avant), permet d'attirer l'attention de la population sur le passage d'un phénomène météo, en l'espèce d'un cyclone, qui pourrait concerner les Îles du Nord. A cette phase, le danger est alors imprécis ou ses effets sont limités.

MESURES À PRENDRE : soyez vigilants. Tenez-vous informé de l'évolution du phénomène en consultant les bulletins de Météo France diffusés sur les radios ou sur le site internet [www.meteo.gp](http://www.meteo.gp). Vérifiez les réserves nécessaires (aliments, eau, bougies...) et l'état de votre poste radio. Ne prenez pas la mer pour une longue période sans obligation particulière.



## VIGILANCE ORANGE : PRÉPAREZ-VOUS !

Cette étape est en général déclenchée dans les 24 à 36 heures avant l'arrivée de vents forts, quand le risque existe qu'un cyclone passe à moins de 110 km des Îles du Nord.

MESURES À PRENDRE : prenez connaissance des bulletins météo et des consignes. Préparez votre habitation (protection des ouvertures, mise à l'abri et hors d'eau des objets) ou votre évacuation. Protégez vos embarcations nautiques. Effectuez les derniers achats pour acquérir une autonomie de plusieurs jours et faites le plein de votre véhicule.



## VIGILANCE ROUGE : PROTÉGEZ-VOUS !

**AUCUN OCCUPANT NE DOIT RESTER À BORD DES BATEAUX SE TROUVANT AUX ABORDS DU PORT.**

Le risque est alors très fort que le centre du cyclone passe à moins de 110 km des Îles du Nord. Elle est généralement déclenchée 6 à 12 heures avant les vents forts. Fermeture progressive de toutes les entreprises sauf les services concernés par la gestion de crise.

MESURES À PRENDRE : restez informé des conditions météo et respectez les consignes des autorités. Rejoignez votre habitation ou un abri prévu pour votre protection. Évitez tout déplacement. Retirez ou arrimez tout objet pouvant se transformer en projectile. Protégez votre habitation. Fermez toutes les issues. Rentez les animaux. Préparez la pièce la plus sûre de votre habitation pour vous abriter durant le passage du cyclone.



## VIGILANCE VIOLETTE : CONFINEZ-VOUS !

INTERDICTION TOTALE DE CIRCULER sous couvert d'un arrêté, préfectoral ou de la Collectivité, effectif également pendant la vigilance grise, sauf pour les secours. Le cyclone est à proximité immédiate des Îles du Nord.

MESURES À PRENDRE : restez à l'abri et ne sortez sous aucun prétexte. Terminez la consolidation des portes et fenêtres. Eloignez-vous des ouvertures pour éviter les projections de verre en cas de bris. Réfugiez-vous si possible dans la pièce la plus sûre de votre habitation. Préparez-vous à subir des coupures d'électricité et d'eau potable. N'utilisez le téléphone qu'en cas de nécessité absolue. Restez informé des conditions météo et respectez les consignes des autorités. Quelle que soit la situation, restez calme, ne paniquez pas et attendez impérativement les consignes des autorités.



## VIGILANCE GRISE : RESTEZ PRUDENT!

Cette phase intervient après le passage du cyclone. Elle peut également être déclenchée à la suite de la vigilance rouge, quand le risque de voir le centre du cyclone passer sur les Îles du Nord s'est finalement éloigné.

MESURES À PRENDRE : Soyez prudent en sortant de l'endroit où vous étiez et essayez d'établir un bilan des dégâts. Eloignez-vous des points bas, des cours d'eau et des pentes abruptes. Consolidez et réparez votre habitation sans prendre de risque. Dégagez les alentours et débroyez les abords. Ne touchez pas aux fils électriques ou téléphoniques tombés à terre. Assistez vos voisins, prévenez les secours si besoin. Ne gênez pas les équipes de secours et évitez les déplacements inutiles. N'encombrez pas le réseau téléphonique sauf urgence. Ne franchissez pas les ravines ou fossés submergés. Vérifiez la qualité de l'eau avant de la consommer.

## APRÈS LE PASSAGE DU CYCLONE

- **L'EAU** : Ne consommez jamais l'eau de la citerne, ni l'eau du réseau de distribution. Des informations à ce sujet seront diffusées par les radios et les journaux. En attendant, utilisez l'eau minérale potable mise en réserve. En cas d'urgence, si vous ne disposez pas d'eau potable en bouteille, deux solutions : faire bouillir l'eau pendant 10 minutes puis la "battre" pour la réoxygéner. Ajouter 3 gouttes d'eau de Javel reconstituée par litre d'eau que vous aurez filtrée au préalable, agiter et laisser reposer au moins 30 minutes.
- **L'ALIMENTATION** : En cas de coupure prolongée d'énergie électrique, ne pas consommer les aliments restés trop longtemps au réfrigérateur ou au congélateur.
- **L'ELECTRICITE** : ne pas toucher les câbles au sol ni un coffret électrique, surveiller les enfants à ce sujet. Il faut systématiquement couper son disjoncteur avant de raccorder son groupe électrogène ; de même il est formellement interdit de se raccorder au réseau EDF alors que les agents y travaillent.
- **LA CIRCULATION** : les routes doivent être laissées aux services de secours, aux services techniques. Ne prenez pas votre voiture sans nécessité, d'autant que le carburant risque d'être rationné.



PLOMBERIE, OUTILLAGE,  
PISCINE, POMPE, ETC

# SANIDESIGN

GRAND RAYONNAGE POUR  
PROS ET PARTICULIERS



## LORIENT

Chemin du Tour du Rocher  
Lundi à vend. 7.30 / 12.00  
13.30 / 17.00  
Samedi 7.30 / 12.00  
T. 05 90 51 14 10



Large gamme Milwaukee



Couronne polyethylene  
du Ø 20 à 75

